



L'annulation de la cérémonie de présentation des souhaits de bonne année au chef de l'Etat et à son épouse crée un cataclysme dans le sérail.

Les mesures contre la propagation du coronavirus prises depuis mars 2020, notamment la distanciation sociale et la limitation à 50 du nombre de personnes à tout regroupement ayant été maintenues, l'opinion attendait de voir sous quel format serait organisée la traditionnelle cérémonie de présentation des vœux de nouvel an 2021 au président de la République et à son épouse. Le choix du numérique opéré par son homologue gabonais Ali Bongo Ondimba, c'est-à-dire, la programmation pour ce mardi de cet événement par visioconférence, a enflammé les réseaux sociaux. Paul Biya allait-il en faire de même ? Mais, à travers un décret lu en fin d'après-midi sur les antennes du poste national hier lundi, le chef de l'Etat a tranché le débat en annulant purement et simplement l'événement. Et par cette décision, il a emboité le pas à son homologue ivoirien Alassane Ouattara, qui avait initialement programmé sa cérémonie des vœux pour ce même mardi. Il s'agit, pour sûr, d'un bol d'air pour le trésor public au regard du caractère somptuaire des dépenses généralement effectuées à l'occasion de cette cérémonie et pour celles des ministres et directeurs généraux.

Sur son compte Facebook, Jean-Michel Nintcheu, député à l'Assemblée nationale élu sous la bannière du Social Democratic Front (SDF), a rappelé que le budget 2021 des frais de représentation, de fêtes et cérémonies officielles est passé de 58 milliards l'an dernier à 70 milliards Fcfa, soit une augmentation de plus 12 milliards Fcfa. Non sans s'interroger à

l'emploi auquel va être affectée l'enveloppe réservée à l'organisation des cérémonies de vœux. Quoiqu'il en soit, la décision du chef de l'Etat, bien que dictée par la pandémie de COVID-19, est d'autant plus salutaire que, par souci de cohérence, ni le Premier ministre, ni aucun membre de son gouvernement, encore moins un responsable d'administration publique ne sera autorisé à recevoir les vœux cette année, du moins physiquement. Mais pour les personnalités en fonction ou en réserve de la République, pour qui cette cérémonie s'est avérée être, au fil des ans, une occasion en or de se rappeler au bon souvenir du président de la République, c'est un vrai coup dur, d'autant la déprogrammation intervient à la veille d'un remaniement ministériel annoncé.

Fête nationale

De ce point de vue, cette cérémonie n'aurait pas fait beaucoup d'heureux même si elle avait été organisée par visioconférence. Au-delà de cet aspect purement folklorique, il faut reconnaître que la présentation des vœux des corps constitués nationaux au président de la République est une occasion de grande communion et de briefing sur des sujets d'importance avec ce dernier. Car, en dehors de la réception rituelle qu'offre le couple présidentiel le 20 mai, c'est-à-dire, le jour de la célébration de la fête nationale, un tel moment n'existe pas au Cameroun, en dehors événements ponctuels. Par ailleurs, cette cérémonie couplée à la présentation des vœux du corps diplomatique accrédité à Yaoundé, est celle pendant laquelle le chef de l'Etat fait part de sa vision du monde. Il ne se prive pas parfois, à l'occasion, de commentaires sur l'actualité internationale.

Source : Mutations
